

Suite pour Leonard

Christiane Lahaie

Number 133, April 2012

Pour Leonard Cohen

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66263ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lahaie, C. (2012). Suite pour Leonard. *Moebius*, (133), 63–65.

CHRISTIANE LAHAIE

Suite pour Leonard

Il n'y a pas de mal à taire le nom des absents
C'est toi qui le dis

Tu enfiles les mots tisses les songes
Tu les noues tu te pends

Tu as toutes les excuses

Tu marches sur un tapis de brume
Tu grimpes vers mes racines
Tes yeux comme des perles de sang

Au nord infléchi
Des traces de pas liquides
Où je me noie toujours

Et tu sais tout

À quoi rêvent les lucioles
À quoi songent les épouvantails quand il pleut

Et tu crois savoir
Pourquoi nos doigts s'allument comme des feux de forêts

Et pourtant
Ton dos se courbe se cambre
Ta hanche coule aquarelle pâle sous l'orage

Et puis
Le souffle court
Nous nous cachons derrière le paysage nu

Penchés au-dessus des gratte-ciel
Du chant des sirènes
Nous tenons bon des cratères plein les bras

Quelque chose sonne le glas du ciment
Mais rien ne vient

Quand même
Nous aimons l'opalescence de nos mains irradiées
Nous notre misère à mourir

*First, we take Manhattan
Then we take Berlin*

Nos vies saignent au centre des saisons
Étrange que j'aie pu t'aimer

Nos veines de cristal
Nos tares de diamant

Nous palpons l'atome sous la montagne
Nous ligotons l'absence
Nous semons l'ivraie de nos réalités

virtuelles

Tu signes avec du bleu de méthylène
Un pacte à la fois

La nuit naît à même tes silences
Toi décentré du monde

Il le fallait bien
Percer la couche cornée de tes mensonges
Tu es déjà forêt d'ambre de sève pétrifiée

Mornes mirages de l'épiderme
Tu couches avec le vent

Sous l'œil crevé des nuages
Nous sommes restés des étrangers